

oblats afin qu'il fasse le pain corps du Christ et le vin sang du Christ, car il est vrai que ce qu'a touché l'Esprit-Saint est sanctifié et converti"(1).

"Que le Saint-Esprit fasse le pain corps du Christ et le vin sang du Christ," telle est la prière que nous retrouvons uniformément dans toutes les anciennes liturgies orientales: liturgie de saint Marc, de saint Jacques, de saint Basile, de saint Grégoire, de saint Cyrille, liturgie éthiopienne, liturgie alexandrine, etc. . . . (2).

Quant à l'Occident, les divers livres liturgiques parvenus jusqu'à nous, ne laissent aucun doute à ce sujet: le pain et le vin y sont dits transformés, changés au corps et au sang de Jésus-Christ(3).

Le sacramentaire gélasien a, dans les prières de l'ordination des prêtres, une formule qui mérite d'être signalée. Le pontife y demande au Seigneur, pour les nouveaux prêtres la justice, la constance, la miséricorde, la force "afin qu'ils conservent pur et immaculé le don de votre ministère, et que pour le service de votre peuple ils transforment, par une bénédiction immaculée le corps et le sang de votre Fils". Ici, ce n'est pas le pain et le vin qui sont changés au corps et au sang du Christ, mais le corps et le sang du Sauveur qui sont changés au pain et au vin. Notre pontifical actuel a un peu modifié le texte: "et que par une bénédiction immaculée ils transforment le pain et le vin au corps et au sang de votre Fils".

Des expressions semblables se retrouvent dans le sacramentaire de l'Eglise wisigothique d'Espagne: *Hoc holocaustum in tui corporis et sanguinis transformatione confirmes atque sanctifices*(4).

Dans ces formules la transsubstantiation est exprimée par un énoncé inverse de celui auquel nous a habitué la précision théologique; il n'en reste pas moins qu'un changement est exprimé: le corps et le sang de Jésus-Christ y sont dits trans-

(1) P. L. XXIII 7; XIX, 7.—(2) Dom Téroin, *Le lib. mozarab, sacrament*, page 281. — (3) Renaudot, *Collectio liturg. orient.*, t. I, page 3, 31, 48, 69, 157, 504; t. II, page 33. — (4) Cf. *Missale gothicum*, P. L. LXXXV, 250. — *Epist. S. Germani*; P. L. LXXII, 93.